

# SOLINCITÉ. Demandeurs d'asile : « la situation est stable »

Depuis l'arrivée des premiers migrants, d'autres sont venus, et déjà repartis... Actuellement, ils sont 23 répartis dans trois communes et suivis par l'association Solincité.

« Ils ont l'air de se sentir bien ici. La situation est stabilisée pour les Soudanais qui sont là. Ça a été un peu bousculé par l'arrivée et le départ d'Érythréens mais la situation est stable » explique Francis Duthil, président de Solincité. L'association a en charge 23 demandeurs d'asile sur le Grand Marmandais. Face aux départs et aux arrivées, il fait le point.

## Une dizaine de départs

Avant les fêtes de fin d'année, quelques défections ont été constatées. A Lévigac-de-Guyenne où les migrants soudanais étaient 5, comme au Mas d'Agenais : 4 sont partis de Lévigac, le dernier a été conduit au Mas d'où un était également reparti. A Aiguillon qui en hébergeait le plus (14), 2 sont repartis. « Ils sont partis sans qu'on sache où, nous n'avons pas de contact avec eux ».

Des places d'accueil étant libres, 11 nouveaux demandeurs d'asile sont venus en début d'année : 4 à Lévigac-de-Guyenne,

5 à Meilhan-sur-Garonne et 2 mineurs au Mas d'Agenais. « Tous sont repartis » admet Francis Duthil, « les 2 mineurs ont été pris en charge par une structure spécialisée, les 9 autres sont repartis car leur objectif était d'aller en Angleterre. On peut supposer, comme Calais est en train de se remplir, on l'a vu récemment, qu'ils ont essayé d'aller là-bas ». Une supposition renforcée par le jeune âge de ces 9 demandeurs d'asile venant de Paris, entre 19 et 23 ans.

## Une intégration progressive

« Ceux qui venaient d'Érythrée, on n'a pas eu le temps de bien préparer leur arrivée » concède Francis Duthil. En revanche, les Soudanais, des hommes seuls âgés de 25 à 40 ans, commencent à bien s'intégrer. « Le directeur de l'école du Mas m'a demandé s'ils pouvaient venir rencontrer les enfants dans le cadre d'un projet pédagogique et en accord avec l'éducation nationale. Ils ont été heureux, ils ont raconté leur parcours de vie aux enfants, c'est une



Lors de la visite des demandeurs d'asile à l'école du Mas d'Agenais.

belle expérience pour tout le monde ».

## A l'école

Le 13 janvier dernier, quatre demandeurs d'asile ont ainsi passé l'après-midi dans la classe de CM1-CM2 de M. Denonfoux-Pourret, « l'idée m'est venue parce qu'on travaillait sur la tolérance et j'avais entendu

quelques commentaires à la sortie de l'école ». En amont, les élèves ont préparé toute une série de questions sur différents thèmes, « il y avait 36 questions. L'interview a duré deux heures. Pour ne pas que la rencontre se fasse de manière frontale, on a poussé les tables, on a fait un grand cercle avec des chaises, les migrants se sont assis au milieu des élèves ».

Leur vie au Soudan, les spécialités culinaires, leur voyage ; leur ressenti... aucun sujet n'a été éludé. « Un moment fort, quand l'un d'eux a expliqué avoir laissé sa famille dans un camp au Tchad et n'avoir aucune nouvelle d'eux... » Les élèves avaient également prévu des cadeaux pour leurs invités, « et comme il restait un petit quart d'heure et qu'ils aiment le foot, on a fait un petit

match en fin de journée » conclut le directeur.

## Au final

Actuellement, 23 demandeurs d'asile sont aujourd'hui accueillis par l'association Solincité (14 à Aiguillon, 5 au Mas d'Agenais et 4 à Sainte-Bazeille), « nous avons une dizaine de places disponibles encore. Notre rôle est de les accueillir dans des conditions décentes le temps que leur dossier avance ».

Leurs parcours de vie sont étudiés à Bordeaux, « on devrait être fixé au mois de juin ». Ceux qui obtiendront leur titre de réfugiés seront alors orientés vers des centres spécialisés jusqu'à devenir autonome.

Avec l'obtention de leur carte de séjour, ils pourront alors travailler. « Ceux qui n'auront pas obtenu cette reconnaissance de réfugiés seront pris en charge par une autre structure mais on verra comment Solincité pourra continuer à les aider » conclut Francis Duthil.

L. V.